Théâtre

«D'r Ibeldungskranka»: fameux!

● ● ● *Pas de doute à ce sujet: ce Molière qui se plaît à égratigner ses contemporains s'acclimate bien à l'alsacien. Son théâtre y gagne même en saveur et en drôlerie. Grâce aussi à l'habile alchimie imaginée par J.P. Acker et ses complices qui signent là une magistrale prouesse.*

Toinette prodigue ses bons conseils... et le vent de la révolte.

Prouesse en effet-mais à Raedersdorf rien ne nous étonnera plus!- que de mettre en partition ce «Malade Imaginaire» (pardon, Ibeldundskranka) sur cette minuscule scène du foyer local d'à peine quelques mètres carrés. Inventif à souhait, rythmé comme une alerte farce populaire, huilé comme une horloge, ce Molière «revisité» par Jean -Pierre Acker (quelle dextérité dans la mise en scène) a tout -mais vraiment tout!- de ces comédies joyeuses et enlevées que l'on aime de par chez nous. Car au fond, ce «Malade Imaginaire» trop souvent confiné dans des académismes poussiéreux, les acteurs de Raedersdorf ont eu la bonne idée de le jouer à leur manière. La manière locale? Un jeu débridé et généreux (cela n'interdit pas la mesure, ni la nuance), des répliques assaisonnées qui fusent de partout, une sincérité sans faux semblants. Le tout passe excellemment bien la rampe. Et même au-delà.

A mourir de rire...

De ce brave Argan, râleur et bougon, dont Gérard a su faire un être familier contaminé par toutes les sottises de son époque, à la fringante Toinette encore plus madrée que celle de Molière et qui n'a pas son pareil pour se moquer des notables de l'époque, à la duplicité d'une Béline en passant par la suffisance ridicule des hommes de Science et l'attendrissante Angélique qui se meurt d'amour vrai au milieu d'une société complètement malade (pour reprendre une expression contemporaine), ce «Ibeldungskranka» de Raedersdorf est... à mourir de rire! Absolument irrésistible. Et comme le disait si bien Vincent Froehly dans un de ses précédents articles, Molière reste un auteur éminemment moderne. Mais enfin, cet Argan dont la maladie n'est pas aussi imaginaire que l'on croit, n'est-il pas l'image caricaturale de ces êtres qui se laissent trop facilement submerger par les pseudo-vérités (et les idéologies!) de leur temps. Jusqu'à en perdre la raison. «D'r Ibeldungskranka», rien qu'une comédie? Allez savoir...

F. Dangel

Représentations: dimanche 7 avril à 20h.30, les samedis 13,20 et 27 avril à 20h.30 et dimanche le 21 avril à 14h.30. Réservations au 89.40.77.93.

Configuration classique: le mari, la femme et l'amant. De quoi être malade pour l'un, calculatrice pour l'autre, et extrêmement intéressé pour le troisième.